

En route vers Pâques, vivre le Carême 2016 à l'école.

Service formation humaine, DDEC 56



Indications pédagogiques utiles pour les séances sur la miséricorde :

Séance 1 : Qu'est ce que la miséricorde ?

Suivre la fiche enfant.

La misère : aider les élèves à nommer les « misères » extérieures à eux (pauvreté, famine, violence, terrorisme, rejet de la différence, intolérance...) mais aussi celles qui sont en eux (jalousie, peur, sentiment d'infériorité, difficultés scolaires etc...)

Le cœur de l'homme : Le cœur représente ici ce qui est le plus profond, qui a le plus de valeur, c'est-à-dire ce qui est essentiel et important. Chercher ensemble des exemples.

☞ Pour aller plus loin, avec des enfants, dans la découverte de l'année de la miséricorde, des supports pédagogiques très intéressants à découvrir :

<http://media.cathocambrai.com/678109.pdf>

<http://annee.misericorde.cathocambrai.com/avec-enfants.html>

Séance 2 : La parabole du Père et des deux fils (Luc 15, 11-32)

Séance 3 : Pardonner, pas si facile !

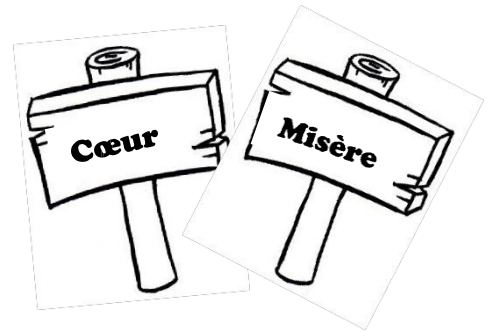
- * Cette séance à partir d'une lecture d'icône, a pour objectif d'approfondir un peu plus la notion du pardon.
 - Il s'agit de faire découvrir que l'expérience du pardon est très libératrice et source de joie mais qu'elle suppose un effort de notre part. Le plus difficile étant de « faire le premier pas ».
 - Selon le contexte de votre classe et la qualité de votre échange, il serait judicieux de présenter le sacrement de la réconciliation que l'Eglise propose. Vous pouvez alors prévoir un temps spécifique avec un prêtre ou un chrétien qui témoignera de cette belle expérience de foi.

Une année de la miséricorde ?

Séance 1

Le mot miséricorde ?

Le mot miséricorde est un mot ancien qui exprime la souffrance et la pitié que l'on ressent envers ceux qui souffrent et que l'on aime. Notre cœur éprouve de la tristesse pour ceux qui ont mal à cause de la misère.



D'après-toi, c'est quoi la misère ?

.....

.....

.....

.....

A quoi te fait penser le mot **cœur** ?



.....

.....

Quand on parle du **cœur de l'homme**, en réalité de quoi veut-on parler ?

.....

.....

.....



Le pape François vient d'ouvrir une « année de la miséricorde » c'est-à-dire une année où il invite les catholiques à redécouvrir la miséricorde de Dieu.

Alors c'est quoi la miséricorde de Dieu ?

C'est l'Amour de Dieu qui le pousse à pardonner aux hommes. Dieu fait miséricorde aux hommes, car il ouvre son cœur à toutes nos misères (par exemple notre jalousie, notre égoïsme, nos désirs de vengeance, de pouvoir...). A son exemple, il invite les hommes à faire de même entre eux.

Dans l'évangile, il y a de nombreux récits qui illustrent la miséricorde de Dieu. Découvrons par exemple la parabole du Père et de ses deux fils (Luc 15, 11-32)

* Prends le temps de lire cette parabole (Une parabole dans la bible c'est une histoire pour faire comprendre un message important).

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre.

Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère.

Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

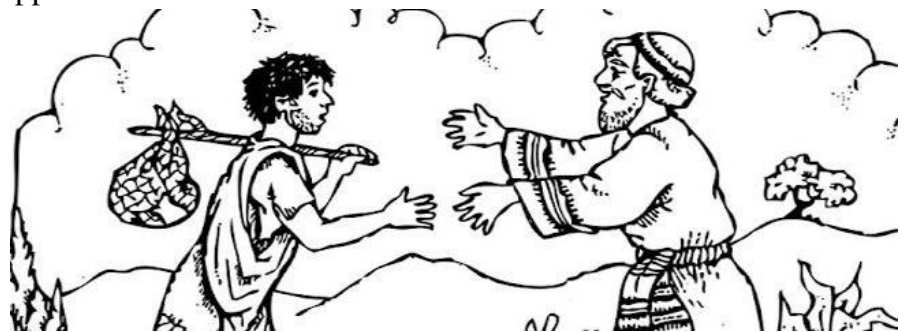
Alors il réfléchit : 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.

Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...'



Mais le père dit à ses domestiques : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds.

Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons.

Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent la fête.

Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait.

Celui-ci répondit : 'C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé.'

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait.

Mais il répliqua : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras !'

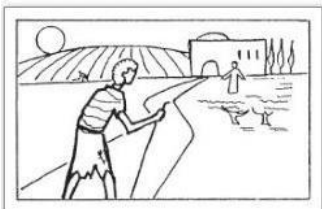
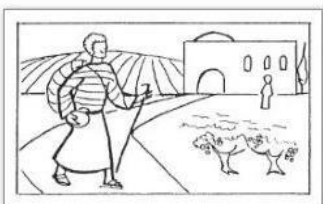
Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Pour bien comprendre le texte :

Séance 2 (suite)

Indique les numéros dans l'ordre chronologique de l'histoire :



Que penses-tu du plus jeune des deux fils, celui qui est parti ?

.....

.....

.....

Que penses-tu dire de l'attitude du Père à son retour ?

.....

.....

.....

Qu'aurais-tu fait à sa place ?

.....

.....

Echangez maintenant à partir de vos réponses !

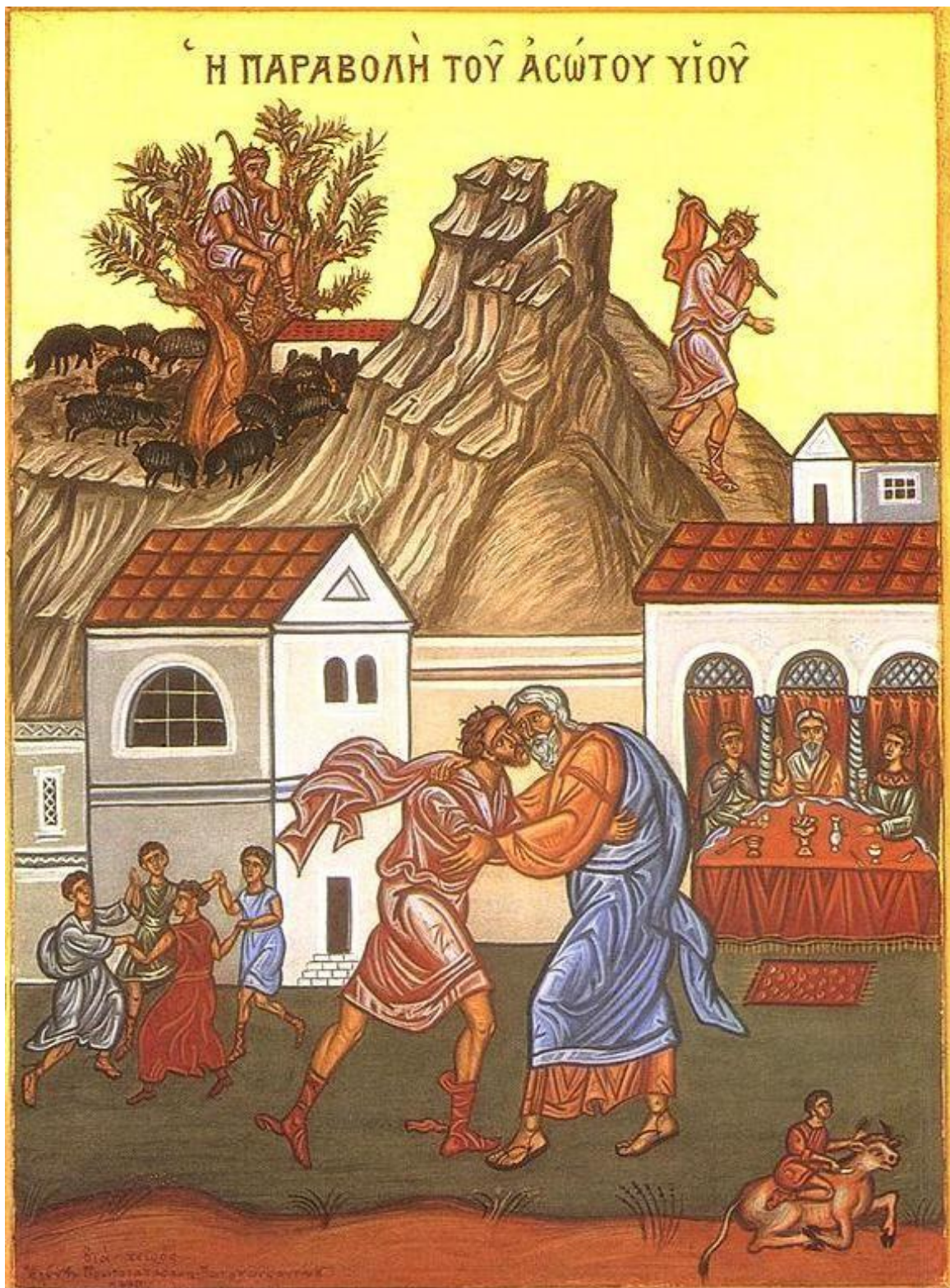
Que retenir ?

Cette parabole veut nous montrer que l'Amour du père est grand. Malgré le comportement de son jeune fils, il l'accueille à bras ouverts, tellement heureux de le retrouver. Il lui pardonne. Il lui fait miséricorde. Il a ouvert son cœur à la « misère » de son fils. Le Père de la parabole représente, pour les chrétiens, Dieu lui-même.

La dernière fois, nous avons découvert la parabole du Père et des deux fils. Nous pouvons relire le petit résumé final « *que retenir ?* ».

Nous allons continuer à réfléchir ensemble sur l'importance mais aussi la difficulté de faire le premier pas pour pardonner. Pour cela, nous allons nous laisser guider par l'observation de cette représentation artistique appelée une icône.

Observe maintenant cette icône et tu dois être capable de l'expliquer :



Commentaire de l'icône :



En haut, sur la gauche, dans un coin du tableau, comme enfermé dans une situation qui ne le rend pas heureux, le fils, simple gardien de cochons loin de la maison de son père.

Et moi, est-ce que je peux nommer aussi des situations qui parfois ne me rendent pas heureux (se) ?

.....

.....

.....

La terre aride, les cochons noirs, la montagne qui l'enferme, disent sa situation difficile (misère, obscurité, enfermement). Il est bien assis dans un olivier (symbole dans la religion chrétienne de paix et de réconciliation). Il réfléchit... on peut penser que ce fils cherche à retrouver une vie plus paisible... Mais pour cela, il lui faudra se dépasser, retourner vers son père, se réconcilier.

Pourquoi est-ce difficile de se réconcilier avec quelqu'un (de pardonner) ?

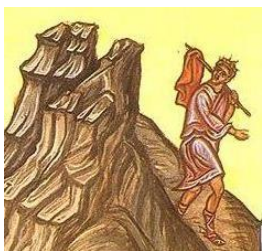
.....

.....

.....



Le fils regarde en direction de la montagne. Celle-ci n'est pas infranchissable mais demande tout de même un effort. La montagne à franchir sépare la pauvreté de la richesse, la solitude de la communion, la tristesse de la joie, le manque de l'abondance...



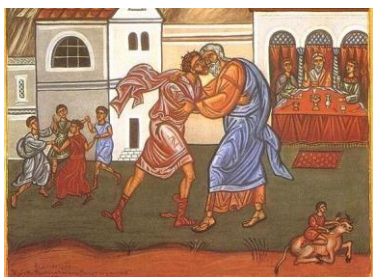
En haut, sur la droite, le fils en route vers la maison de son père. Il vient de franchir une montagne. Il a fait un effort, s'est dépassé. La route qui mène vers son père est plus facile désormais. Elle descend (on a l'impression que le premier pas franchi, l'enfant est porté !)

Te souviens-tu, toi, aussi, d'une situation où tu as dû faire un gros effort mais, après coup, tu étais super heureux ?

.....

.....

.....

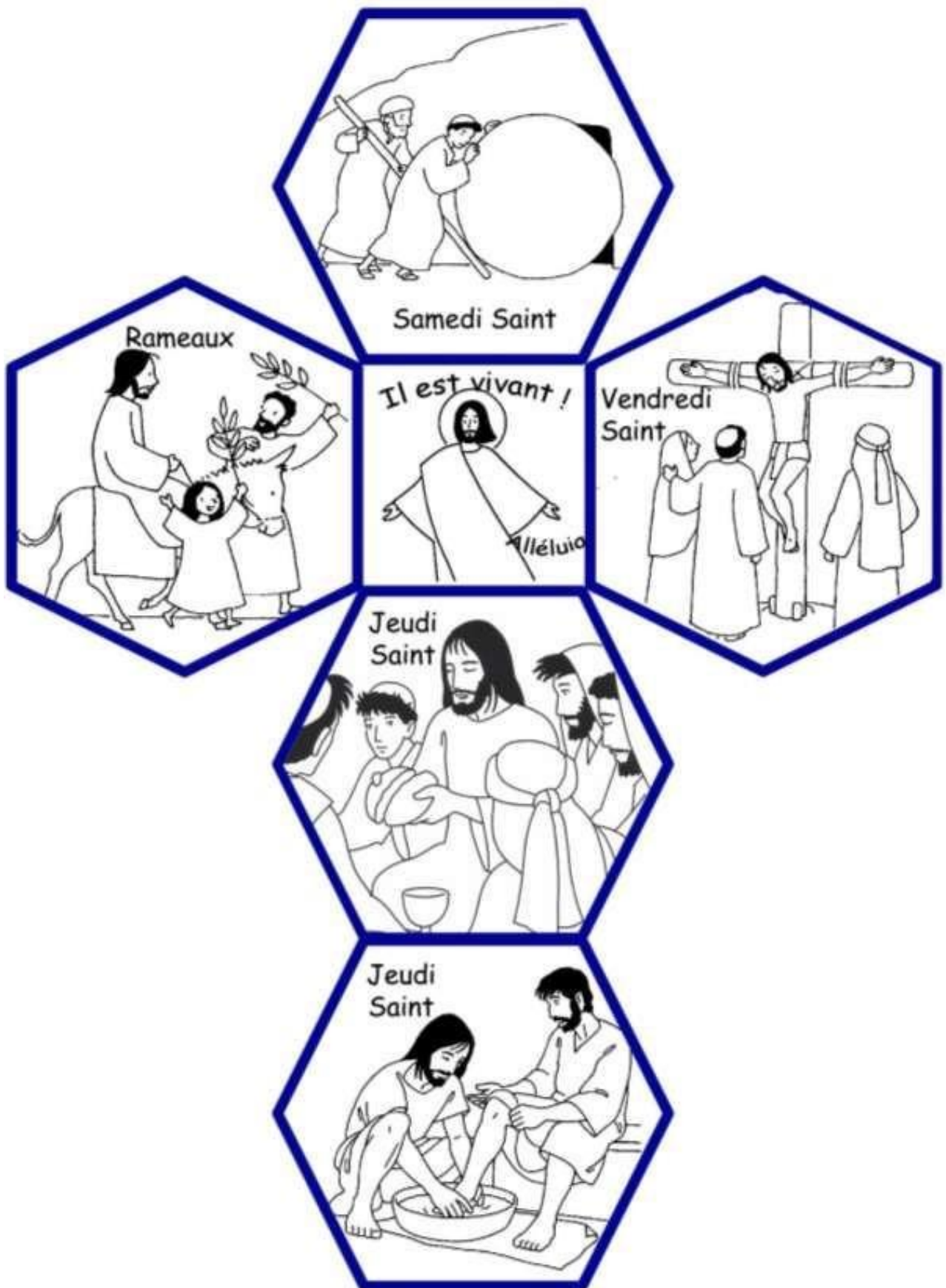


En bas, l'enfant est accueilli avec amour par son père. L'ambiance est à la fête! On tue le veau gras (en bas, à droite), on danse, on mange! Rien n'est trop beau pour le retour de ce fils!

Suivre la semaine sainte en classe

Annexe 1

Colorie la partie de la croix en fonction du jour de la semaine et découvre la méditation correspondante.



①

(A lire le vendredi avant les Rameaux ou le lundi matin suivant)

Les Rameaux



Introduction : le dimanche des Rameaux est célébré dans les églises le dimanche une semaine avant Pâques. C'est le début de la semaine sainte.

Le récit : (Luc, 19, 28-40) Jésus, assis sur un âne, entre dans la ville de Jérusalem. Sur le chemin, beaucoup de personnes l'acclament comme un roi en chantant « Hosanna !!! ». Mais Jésus sait qu'il n'a pas que des amis et que certains rêvent même de le voir disparaître.

La prière : Apprends-nous Jésus à rester fidèles avec nos ami(e)s. Donne-nous de rechercher toujours la vérité et l'honnêteté.

②

(A lire le jeudi)

Introduction :

Le jeudi saint est un jour de fête dans pour les chrétiens qui se rassemblent, généralement en fin d'après-midi pour une messe festive avec deux rites importants :

Le dernier repas de Jésus



Le récit : (Luc 22, 14-23) Le soir du jeudi Saint, Jésus réunit pour la dernière fois ses amis autour d'un repas. Il partage le pain et la coupe de vin. Il demande de refaire ce geste pour se souvenir de son amour pour les hommes. En se rassemblant chaque dimanche à la messe, les chrétiens se rappellent de cet événement.

La prière : Apprends-nous Jésus à partager avec les autres et à savoir les écouter. Aide-nous à donner de notre temps.

Le Lavement des pieds



Le récit : (Jean 13., 1-15) Pendant le repas, Jésus se met un tablier autour de la ceinture puis il se met à genoux et lave les pieds de ses amis. C'est un geste qui surprend ses disciples ! Pour lui, aimer, c'est accepter de se mettre au niveau des plus petits et de les aider. Il faut se mettre au service des autres...

La prière : Apprends-nous Jésus à faire attention aux autres, à prendre soin de ceux que nous rencontrons à l'école, à la maison et dans nos activités.

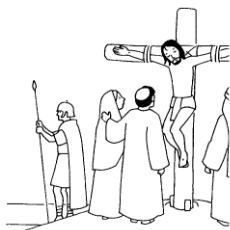
③

(A lire le Vendredi)

Le vendredi saint

Introduction :

Le vendredi saint, les chrétiens se rassemblent à nouveau pour se souvenir de la mort de Jésus sur la croix. C'est un jour de tristesse et de silence. Dans les églises, sur les murs, on peut voir des illustrations des derniers moments de la vie de Jésus (de sa passion). On appelle cela des stations du chemin de croix de Jésus.



Le récit : (Jean 18, 1-19, 42) Après son repas avec ses amis, Jésus va prier au jardin des oliviers. Là, il se retrouve seul et même ses amis l'abandonnent. C'est là que Judas le trahit et qu'il est arrêté par les soldats. Il est ensuite jugé puis condamné à mourir sur une croix.

La prière : Jésus, nous te confions les hommes et les femmes qui souffrent aujourd'hui à cause de la maladie, de la solitude mais aussi à cause de la violence et de la guerre. Apprends-nous Jésus à préférer le dialogue, la différence et la paix.

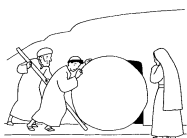
④

(A lire avant de partir en week-end de Pâques ou au retour le mardi matin)

Pâques

Introduction

Le samedi soir, la veille du dimanche de Pâques, les chrétiens se rassemblent dans la nuit, pour la veillée pascale. Ils célèbrent la résurrection de Jésus. On allume le gros cierge pascal qui représente Jésus bien vivant. Au cours de cette nuit, de nombreux adultes se font baptisés.



Le récit : (Jean 20, 1-9). Après sa mort, le corps de Jésus est déposé dans un tombeau. Le dimanche matin, quelques femmes se rendent au tombeau mais il est vide. Elles comprennent que Jésus est ressuscité et vivant !



La prière : Jésus, nous te disons merci pour l'Espérance que tu donnes. Tu nous dis qu'au-delà de la tristesse et de la nuit, il y a toujours une petite lumière qui ouvre à la vie. Si nous te faisons confiance, tu ne nous abandonnes jamais et tu nous proposes la paix et la joie. Aide-nous à savoir recevoir cette joie que tu nous donnes et à regarder tout ce qui est beau autour de nous !

O Dieu en ta bonté, En
ta grande tendresse,
Regarde-moi.
J'ai envie de me coucher
Quand j'ai beaucoup de peine.
J'ai envie de me cacher Quand
se glisse en moi le péché. Que ta
joie me réveille!
Que ton amour me remette debout!
J'ai confiance en toi,
Tu me donnes un nouveau départ.
O Dieu en ta bonté, En
ta grande tendresse,
Regarde-moi, relève-moi

Seigneur,
Même si je pars
Très loin de toi,
Tu m'attends toujours...
Merci !
Seigneur,
Quand je reviens vers Toi,
Tu m'accueilles
Avec une grande joie !
Merci



Père, Tu me connais bien
Et Tu sais que parfois je m'éloigne,
De ceux qui vivent près de moi:
Mes parents, ma famille, mes
ami(e)s...
Dans le même temps, je
m'éloigne de Toi...
Aujourd'hui, je le reconnais,
Il y a le péché dans ma vie.
Je le regrette.
Je Te demande pardon.
Aide-moi à revenir vers Toi et vers
ceux que j'aime...

Glem

Jésus tend la main
Tout le temps, Jésus tend la main !
Et ce n'est pas pour menacer, pour
écraser,
Pour désigner des coupables, pour
rejeter ;
Ce n'est pas pour condamner
Pour m'mépriser ou pour se moquer...
Lorsque Jésus tend la main,
C'est pour relever, guérir,
Pour sauver et pardonner
Pour encourager et relancer dans la
vie...
(D'après Jean Debruyne)

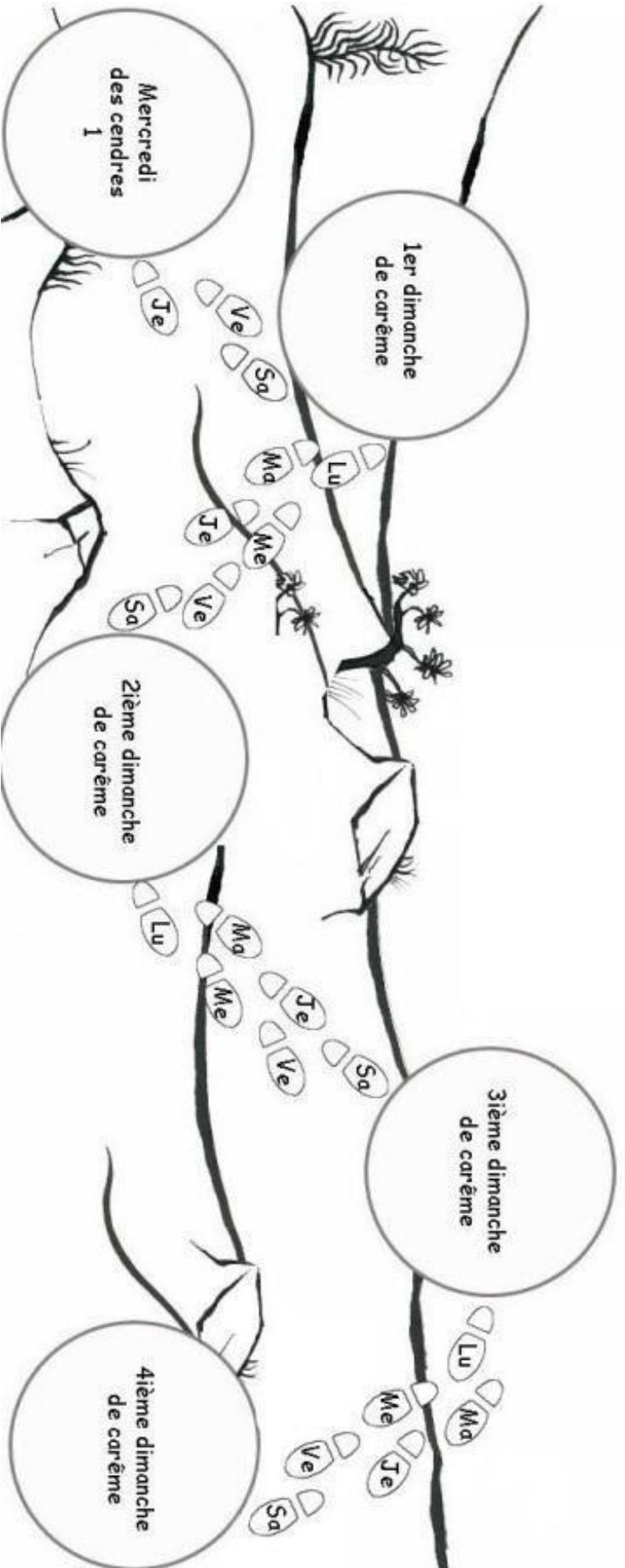
Aime ton prochain
Seigneur,
Souvent, je regarde l'autre...
Je vois ce qui ne va pas chez lui, je le juge,
Je me crois beaucoup mieux que lui,
Et je l'oublie au bord de la route.

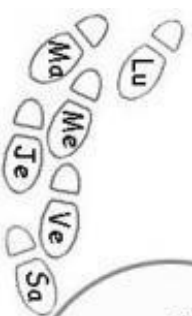
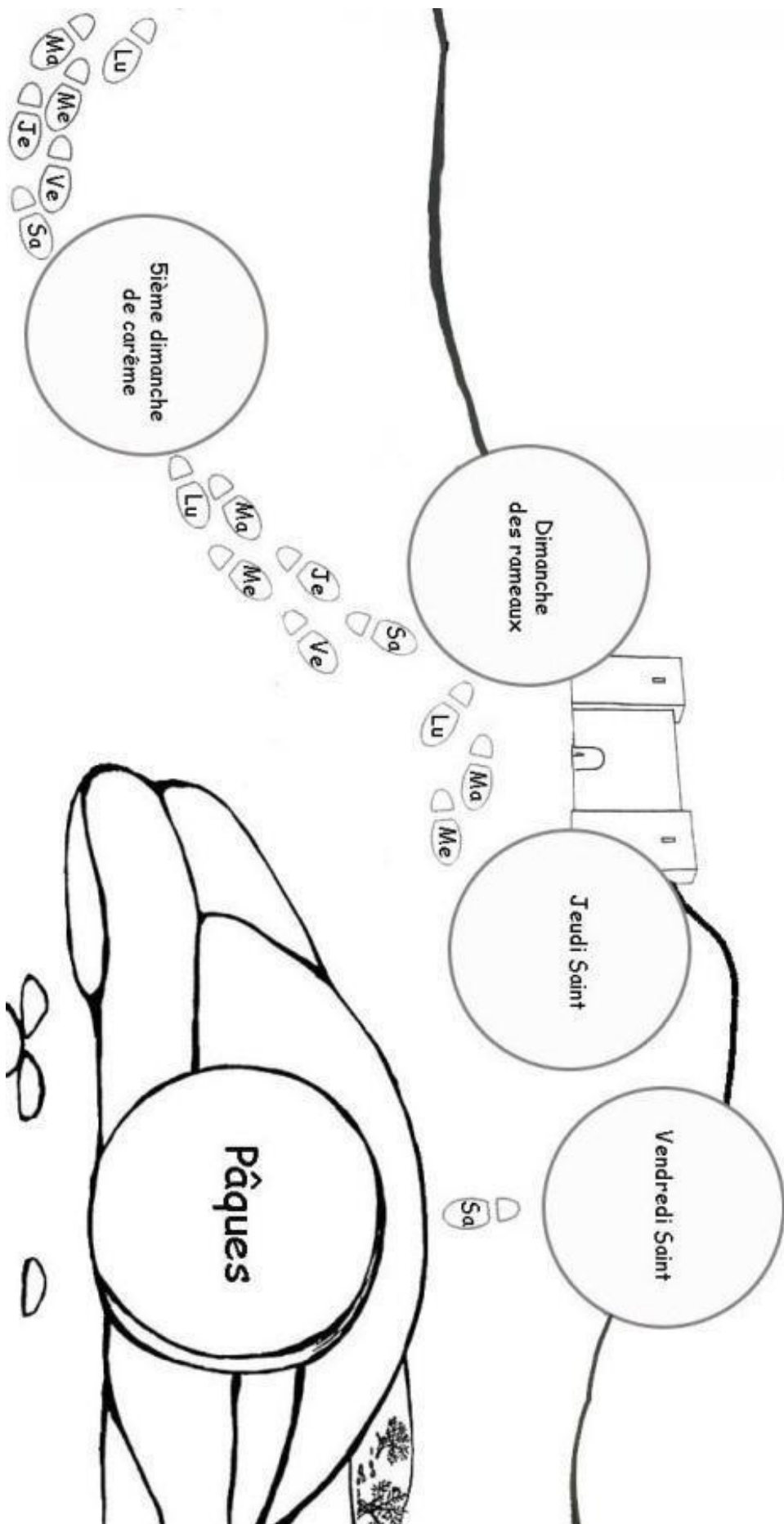
Et toi, tu me dis: Aime ton prochain!
Aime tous ceux qui passent sur ton
chemin!
Prends bien soin d'eux,
Aide-les à se relever
Et tu trouveras en chacun un trésor!

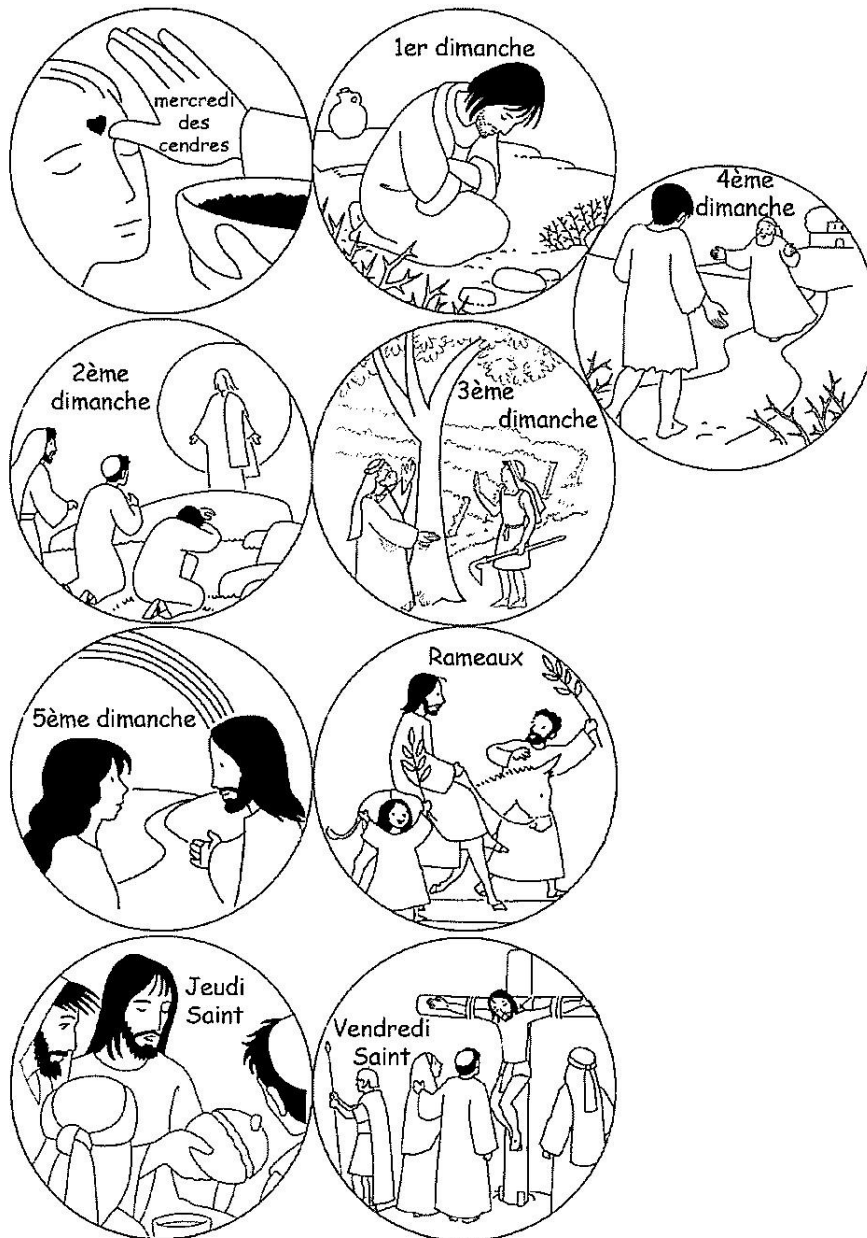
Seigneur, en chacun de mes jours,
Aide-moi à regarder mes frères
Avec un cœur empli d'Amour!

(Site : <http://www.idees-cate.com>)

En marche vers Pâques...







En collant la vignette sur la calendrier de carême, on peut lire les phrases suivantes :

Mercredi des cendres : « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12) .

1^{er} dimanche de carême : « Jésus fut conduit par l'Esprit à travers le désert » (Lc 4,1)

2^{ème} dimanche de carême : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le » (Lc 9,35)

3^{ème} dimanche de carême : « Seigneur, laisse le encore cette année » (Lc 13,8)

4^{ème} dimanche de carême : « Il courut se jeter à son cou » (Lc 15,20)

5^{ème} dimanche de carême : « Va et ne pêche plus » (Jn 8,11)

Rameaux : « Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom du Seigneur »(Lc 19,38)

Jeudi Saint : « Ceci est mon corps qui est pour vous » (1Co 11,24)

Vendredi Saint : « Voici ta mère »(Jn 19,27)

Pâques : « Il est ressuscité ! » (Lc 24,6)

1^{er} dimanche : (Luc, 4, 1-13)

Le texte d'Évangile retenu pour ce dimanche évoque les trois tentations de Jésus au désert. Ce récit nous rappelle que nous sommes tous confrontés au mal, de diverses manières et qu'il nous faut sans cesse nous battre pour nous en éloigner. Le carême est un temps privilégié pour en prendre conscience et pour choisir de ne pas se laisser dominer par ces forces du mal. Faire le choix de la vie, c'est se laisser guider par l'Esprit saint.

2^{ème} dimanche : (Luc 9, 28b-36)

Ce dimanche célèbre la transfiguration de Jésus sur la montagne. Alors que Pierre, Jean et Jacques prient avec Jésus en haut de la montagne, celui-ci leur apparaît dans une blancheur éblouissante. Après un 1^{er} dimanche qui insiste sur l'homme dans son combat humain (entre le bien et le mal), ce 2^{ème} dimanche insiste sur l'homme dans sa relation à Dieu. Au cours de cette événement curieux, Dieu dit ceci : « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le* ». Il s'agit donc d'une invitation à suivre Jésus et à lui faire confiance. C'est cela avoir la foi !

3^{ème} dimanche : (Luc 13, 6-9)

La parabole du figuier qui ne donne plus de fruit est très intéressante. Dans ce récit, alors que le propriétaire veut le supprimer puisqu'il ne produit plus de fruit, le vigneron s'y oppose et souhaite encore lui donner une chance. A l'image de ce vigneron, Dieu veut toujours faire confiance aux hommes. Il croit en leur capacité à repartir.

4^{ème} dimanche : (Luc 15, 1-3 ; 11-32)

C'est le texte du Père et des deux fils qui est lu en ce dimanche. Il s'agit donc d'une célébration qui invite les chrétiens à prendre conscience de l'importance du pardon et de la miséricorde. Ce texte laisse entrevoir l'image d'un Dieu qui laisse déborder son Amour et qui pardonne puisqu'il « *court se jeter au cou* » de son jeune fils qui revient de loin.

5^{ème} dimanche : (Jean 8, 1-11)

Il s'agit ici du texte de la femme adultère qui risque d'être lapidée (tuée) à cause de son comportement. Jésus intervient devant ses accusateurs et demande à ceux qui n'ont jamais péchés de lui lancer la première pierre. C'est-à-dire que Jésus renvoie chacun à son propre comportement, y compris la femme pécheresse que Jésus n'excuse pas mais à qui il ouvre un nouvel avenir en disant : « *va et ne pêche plus* » !

Dimanche des Rameaux et semaine sainte : [Cf fiches annexe 1](#)

1^{er} dimanche

Après son baptême,
 Jésus, rempli d'Esprit Saint,
 quitta les bords du Jourdain ;
 dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert
 où, pendant quarante jours,
 il fut tenté par le diable.
 Il ne mangea rien durant ces jours-là,
 et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.
 Le diable lui dit alors :
 « Si tu es Fils de Dieu,
 ordonne à cette pierre de devenir du pain. »
 Jésus répondit : « Il est écrit :
 L'homme ne vit pas seulement de pain. »

Alors le diable l'emmena plus haut
 et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.
 Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir
 et la gloire de ces royaumes,
 car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.
 Toi donc, si tu te prosternes devant moi,
 tu auras tout cela. »
 Jésus lui répondit : « Il est écrit :
 C'est devant le Seigneur ton Dieu
 que tu te prosternerás,
 à lui seul tu rendras un culte. »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem,
 il le plaça au sommet du Temple
 et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;
 car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges,
 l'ordre de te garder ; et encore :
 Ils te porteront sur leurs mains,
 de peur que ton pied ne heurte une pierre. »
 Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit :
 Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »
 Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations,
 le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.
 (Luc, 4, 1-13)

2^{ème} dimanche

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques,
 et il gravit la montagne pour prier.
 Pendant qu'il priait,
 l'aspect de son visage devint autre,
 et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.
 Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui :
 c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire.
 Ils parlaient de son départ
 qui allait s'accomplir à Jérusalem.
 Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ;
 mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus,
 et les deux hommes à ses côtés.
 Ces derniers s'éloignèrent de lui,
 quand Pierre dit à Jésus :
 « Maître, il est bon que nous soyons ici !
 Faisons trois tentes :
 une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
 Il ne savait pas ce qu'il disait.
 Pierre n'avait pas fini de parler,
 qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ;
 ils furent saisis de frayeur
 lorsqu'ils y pénétrèrent.
 Et, de la nuée, une voix se fit entendre :
 « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-
 le ! »
 Et pendant que la voix se faisait entendre,
 il n'y avait plus que Jésus, seul.
 Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là,
 ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.
 (Luc 9, 28b-36)

3^{ème} dimanche

Jésus disait encore cette parabole :
 « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne.
 Il vint chercher du fruit sur ce figuier,
 et n'en trouva pas.
 Il dit alors à son vigneron :
 'Voilà trois ans que je viens
 chercher du fruit sur ce figuier,
 et je n'en trouve pas.
 Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'
 Mais le vigneron lui répondit :
 'Maître, laisse-le encore cette année,
 le temps que je bêche autour
 pour y mettre du fumier.
 Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.
 Sinon, tu le couperas.' » (Luc, 13,6-9)

4^{ème} dimanche

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :

« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! ». Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.'

Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit :

'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.'

Mais le père dit à ses serviteurs :

'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.'

Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs.

Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.'

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père :

'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !'

Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » (Luc 15, 1-3 ; 11-32)

5^{ème} dimanche

Jésus s'en alla au mont des Oliviers.

Dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme

qu'on avait surprise en situation d'adultère.

Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus :

« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là.

Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve,

afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit :

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.

Eux, après avoir entendu cela,

s'en allaient un par un,

en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ?

Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

« Moi non plus, je ne te condamne pas.

Va, et désormais ne pêche plus. »

(Jean 8, 1)

